



Bulletin gratuit sur un thème - mars 2003 - N°0

## Le Japon

Pour ce premier numéro de Graine de savoir, voyagez au pays du soleil levant (ni-hon = jour-origine, qui donne nippon) à

travers quelques aspects de la culture japonaise. Poésie, littérature, peinture, cinéma, musique et bande dessinée sont au programme pour découvrir une culture souvent méconnue, mais tellement attachante.

### Poésie

## Sôseki

La langue et l'écriture sont les premières barrières à la compréhension d'une autre culture. Dans le cas du japonais, les difficultés sont d'autant plus présentes. L'écriture est composée de deux systèmes syllabaires de 46 caractères chacun en plus d'environ 3500 kanjis (caractères empruntés au chinois). En japonais, de nombreuses notions sont présentes dans chaque mot là où le français ne fait pas de distinction (par exemple un verbe «être» différent pour les choses, les hommes, les lieux, le

temps...). Mais à l'inverse, on n'exprime dans une phrase que ce qui est nécessaire à la compréhension.

C'est ainsi qu'est apparu cette forme très particulière de poésie qu'est le haïku. C'est un poème en 17 syllabes (en japonais...) composé généralement comme suit : 5-7-5. La tradition veut qu'une allusion soit faite à une saison, souvent l'automne et que la thème soit la nature. Les difficultés de traduction sont évidentes quand des notions très subtiles sont contenues dans des mots très courts. Sôseki est l'un des grands écrivains du début du siècle. Ses haïkus sont assez méconnus mais pourtant très beaux. Le lecteur n'est pas

### Peinture

## Hiroshige

La forme la plus connue en occident d'expression picturale japonaise est l'estampe (ukiyo-e : image du monde flottant). L'estampe est une gravure sur plusieurs planches de bois (pour les différents couleurs) d'une peinture d'artiste et représente des sujets divers comme des sites célèbres, des acteurs de théâtre japonais (le kabuki) ou des courtisanes et geishas.

Mais la forme la plus représentative de l'esprit japonais est la peinture à l'encre. Utagawa Hiroshige (1797-1858)



Le temps s'étire  
Soirée de pluie printanière  
Et moi je songe

est un des maîtres de l'estampe japonaise et est particulièrement connu pour ses «trente-six vues du Mont Fuji» dont une représente une vague majestueuse sur le point de submerger trois frères embarcations, avec le Fuji San (nom du Mont Fuji) en fond. Une partie moins connue de son travail est à découvrir dans un

**Edito** - Parce que nous avons tous un peu de savoir à semer au grès du vent, parce que nous avons tous à apprendre les uns des autres et pour favoriser la compréhension d'autres cultures ; voici une feuille volante, gratuite et je l'espère lisible que vous pouvez lire, jeter ou diffuser selon votre humeur.

Sur cette feuille, pas d'avis politique ou religieux, pas de message autre que celui contenu dans le titre : ayez envie d'apprendre, découvrez, et semez...

*J'aimerais renaître*

*Si c'était possible*

*Aussi modeste qu'une violette*



contraint par les mots à une compréhension unique, il est libre de se figurer l'espace, le temps, l'action contenus dans les quelques syllabes. Le haïku est une sorte de clef de compréhension de toute la culture japonaise.

*Sôseki, Haïkus, éditions Philippe Picquier, 18€.*

recueil d'esquisses (qui sont des oeuvres pourtant parfaitement achevées) de paysages ou d'illustrations de contes japonais. On découvre une peinture souvent minimaliste ; l'important étant souvent suggéré plus que montré. On retrouve alors la pudeur et le travail sur la symbolique présents dans les haïkus de Sôseki. Les traits calligraphiques (puissants et précis) côtoient les lavés (encre très diluée) les plus transparents pour illustrer de manière très fine la «science du libre pinceau».

*Hiroshige, carnets d'esquisses, éditions Phébus, 39€50.*

*L'estampe japonaise, Gabriele Farh-Becker, éditions Taschen.*

## Bande dessinée

# Nausicaä

Vous avez forcément entendu parlé de Hayao Miyazaki ; vous avez même peut-être vu l'un de ses films : «Le château dans le ciel», «Princesse Mononoke» ou «Le voyage de Chihiro» (dans l'ordre chronologique de réalisation). C'est aussi bien sûr un formidable dessinateur de manga (BD en japonais) qui se démarque largement du lot par son engagement pour la protection de l'environnement et pour le respect entre les peuples que l'on retrouve dans toute son oeuvre.

## Cinéma

# Après la pluie

Il est bien difficile de trouver un film qui résume à lui tout seul le cinéma japonais. Un cinéma capable de monuments comme ceux d'Akira Kurosawa («Le château de l'araignée» dans le style guerrier, «Barberousse» plus humain), de phénomènes terrifiants comme ceux d'Hideo Nakata («Ring» 1 et 2, «Dark water», thrillers à déconseiller aux plus jeunes) ou de films dramatiques, violents ou parfois touchants comme ceux de Takeshi Kitano («Anaki mon frère» sur les yakusas (mafieux japonais), «L'été de Kôjiro» drame humain).

«Après la pluie» contient pourtant de nombreux éléments qui font la particularité du cinéma japonais ; et pour cause, il s'agit du dernier scénario de Kurosawa (1910-1998), réalisé à titre posthume en 1999 par Takashi Koizumi, élève et assistant du grand maître. Ce film nous raconte l'histoire d'un rônin (samouraï sans maître) qui parcourt la campagne en compagnie de sa femme. Suite à son intervention brillante pour empêcher un duel, il se voit offrir un poste de maître d'arme mais son talent et sa gentillesse semble le desservir et il hésite à s'installer. Comme souvent au Japon les idées principales sont appuyées avec force par les

Les civilisations industrielles du passé ont plongé la terre dans une ère sombre ou subsistent quelques royaumes humains, en marge de la mer de la décomposition ; vaste étendue empoisonnée où vivent des dieux insectes, les ômus. Mais les grands royaumes ne peuvent se résoudre à cohabiter en paix et une guerre éclate, réveillant des forces endormies jusqu'alors. Nausicaä ; jeune princesse d'un peuple opprimé par cette guerre ; va tenter de stopper la folie des hommes qui sont prêts à tout pour vaincre leurs ennemis, y compris à manipuler la nature pour en faire des armes.

Une épopée chevaleresque

dialogues et la symbolique mais tout l'intérêt de ce cinéma repose dans les thèmes sous-jacents qu'il faut décoder avec finesse, comme la place importante de l'épouse dans la société ou l'exclusion sociale.

*Après la pluie, Takashi Koizumi, édition Opening, DVD.*



*Remplissez son cercueil  
De tous les chrysanthèmes du monde  
Autant que la terre en peut fleurir*

## Musique

# Dj Krush

Plus qu'un Dj, c'est un véritable magicien sonore qui marie instruments traditionnels, cuivres, rythmes électroniques, voix envoûtantes pour nous offrir toute la sensibilité du Japon sur un disque. Dj Krush est un des artistes japonais qui s'exporte le mieux ; alors que les japonais préfèrent soit de la pop «midinette» (chanteuses qui deviennent des idoles au Japon) soit un rock assez violent. Mieux vaut commencer par un album qui porte bien son nom.

*Dj Krush, Zen, chez Columbia.  
Thee michelle gun elephant, gear blues, chez Triad (pour le rock).*



*La science serait-elle un art  
L'art de fabriquer  
Les feux d'artifice*

étonnamment d'actualité qui se lit à plusieurs niveaux. L'action est bien présente, le scénario est même parfois complexe mais l'on s'amuse aussi à chercher toutes les métaphores sur la place de l'homme dans la nature et sur la tolérance entre les peuples.

*Nausicaä, Hayao Miyazaki, éditions Glénat (pour adultes et plus de 10 ans).*

## Littérature

# Yoshikawa

Eiji Yoshikawa (1892-1962) est l'un des plus grands romanciers japonais ; il a notamment raconté dans l'un de ses livres la vie du plus célèbre rônin japonais : Miyamoto Musashi (~1584-1645). Cette histoire, certes romancée, est non seulement une formidable histoire d'aventure mais aussi une précieuse source de connaissances sur le Japon ; l'auteur a tenu à décrire avec soin le contexte historique et social de l'époque féodale. De plus, on apprend beaucoup sur la vie des samouraïs et le code du Bushido (la voie du sabre) qui a forgé une partie de la culture japonaise actuelle.

*Eiji Yoshikawa, La pierre et le sabre suivi de La parfaite lumière, éditions J'ai lu.*



*Sous mes yeux près de mon pinceau  
Une libellule rouge s'est posée  
Quelle âme accompagnait-elle ?*

En raison des lois sur les copyrights, aucune illustration originale n'est représentée. Les Haïkus sont de Sôseki. La plupart des ouvrages sont disponibles en bibliothèque. Un fichier PDF de ce bulletin est disponible sur demande pour diffusion. 06.23.22.16.60 - djmusashi@libertysurf.fr